INTRODUCTION

Ce dossier veut permettre aux nouveaux accompagnateurs de découvrir les intuitions du mouvement, que ce soit à partir de sa démarche, son histoire, ses outils, ses institutions. Il s'adresse également à l'ensemble des responsables du mouvement, prêtres et laïcs, concernés par l'accompagnement d'équipes de jeunes.

Au fil des années, les jeunes se sont rassemblés en mouvements d'Action Catholique, se forgeant une mémoire commune, des outils spécifiques pour que chacun trouve sa place d'homme croyant et responsable.
Ils invitent des adultes à les accompagner comme témoins de leur cheminement à travers les actions de leur vie, et leur découverte de Dieu.

Les fiches contenues dans ce dossier sont un outil de relecture et de discernement pour aider les accompagnateurs à rester confiants et fidèles, aux jeunes, au mouvement et à l'appel auquel ils ont répondu.

Ce dossier est bien-entendu évolutif, c'est pourquoi toutes les observations sont les bienvenues.

Merci à tous et bonne lecture,

La Commission Nationale de l'Accompagnement 2011-2013 :

Françoise Millon (Yvelines)
Laurence Gay (Essonne)
Geneviève Goujon-Fischer (Meurthe et Moselle)
Jacqueline De Saint Salvy (Paris)
Olivier Vandôme, aumônier

SOMMAIRE

Fondements du mouvement

- **Le projet apostolique de la JIC**
  1. projet d'annonce
  2. projet autour d'un passage
  3. projet dans un cheminement

- **la JIC, un mouvement d'église**
  1. participer à la mission du Christ
  2. les sigles de la JIC
  3. vivre avec d'autres, le relationnel
  4. être acteur de sa vie
  5. vivre sa foi

- **Un mouvement d'éducation populaire**
  1. mouvement de jeunes par les jeunes
  2. association
  3. agréée d'éducation populaire

- **Faire révision de vie**
  1. la JIC propose de faire révision de vie
  2. la JIC a des outils pour inviter les jeunes...

- **Le rôle de l'accompagnateur**
  1. sa mission
  2. son rôle
  3. sa formation
  4. conclusion

- **Fondation : les liens inter-mouvements** (fiche en préparation)

- **Structure du mouvement**
  1. le conseil d'administration
  2. le conseil national
  3. l'équipe nationale
  4. le bureau national
  5. le permanent
  6. l'aumônier national
  7. la commission nationale relecture
  8. la commission nationale de l'accompagnement (CNA)

Fiches pratiques

- **Les outils de la JIC**
  1. des temps de partage en équipe
     - *un thème d'année ou fil rouge*
     - *pour les collégiens, des fiches antistatic*
     - *pour les lycéens une fiche « ma vie de jeune » 15-18 ans*
     - *une grille de révision de vie*
     - *une grille de relecture d'événement*
     - *une grille de relecture d'action*
     - *une grille de méditation*
  2. des temps de partage avec plusieurs équipes
     - *des inter-équipes sur une région avec temps de célébration*
     - *des camps d'été*
     - *le conseil national*

- **L'accompagnement d'une équipe de jeunes dans un mouvement d'église**
  1. un service d'Eglise à la suite du Christ pédagogue
  2. la question du groupe et de l'individu
  3. la place centrale du Christ
  4. savoir se laisser évangéliser
  5. annexes – actes 8
     - *aller à la rencontre de l'autre*
     - *le dialogue au cœur de la relation*
     - *proposer la foi*
     - *proposer la vie en Eglise*
     - *être respectueux*
     - *résumé*

- **La relecture de vie des jeunes par les accompagnateurs**

- **Le compte rendu d'équipe**

- **La cotisation**

Annexes

- Quelques références bibliques pour aller plus loin

LE PROJET APOSTOLIQUE
DE LA JEUNESSE INDEPENDANTE CHRETIENNE

La JIC s'engage dans une démarche apostolique autour de trois axes :

1. Projet d'annonce.

– La JIC propose une démarche de révision de vie : **la relecture de cette vie en équipe permet une ouverture aux autres et à Dieu** par des moyens spécifiques : la grille de Révision de vie, la proposition de Méditation d'Évangile où est posée la question de Dieu, par le biais de la lecture et de la célébration autour de la Parole.

– La JIC est un mouvement par les jeunes, pour les jeunes et **la pédagogie de l'Annonce s'inscrit dans cette relation à l'Évangile** où les jeunes, sont accompagnés par des adultes.
Jeunes et adultes, en chemin de foi, s'aident à cheminer mutuellement.

– Être en équipe JIC doit ouvrir à la prise de parole des jeunes chrétiens ou des jeunes non croyants ou des jeunes en recherche. **Cette ouverture est un acte de foi, un signe de confiance**. La Parole est prophétique lorsque le jeune qui y est confronté éprouve le besoin de transformer sa vie.

– **La JIC ouvre à une foi qui implique une responsabilité missionnaire** qui appelle à aller vers l'autre, à venir, à faire équipe, à participer à des projets collectifs. Les jeunes de milieux indépendants par leurs nombreux réseaux sont particulièrement sensibles à cette dimension collective.

- Le mouvement s'inscrit dans la tradition chrétienne de l'incarnation. C'est dans la vie concrète des jeunes que **la bonne nouvelle vient éclairer, à la suite du Christ, leur devenir humain ensemble.**

2. Projet autour d'un passage.

– **Le mouvement JIC invite à une évangélisation collective** : on ne se change pas seul, on cherche à se changer avec d'autres qui vivent les mêmes réalités, il faut accepter de prendre part à la construction de ce monde, passer du « je » au « nous », ce qui est l'inverse de la démarche proposée par notre société.

- **La démarche de la JIC se veut moment de conversion** parce que proposition à changer notre regard. Les jeunes de milieux indépendants, par les responsabilités qu'ils exercent, par leur accès à l'information, sont à même d'agir pour transformer, à leur niveau, une partie du monde. L'événement de la Résurrection peut ouvrir les jeunes en équipe à de nouvelles perspectives répondant à leurs besoins vitaux à travers leurs prises de décision, leurs choix, la définition de leurs priorités…

- **Le mouvement JIC est une invitation à la conversion** par le fait que les jeunes progressent dans leur manière de concevoir leur vie et celle des autres mais aussi dans leur manière d'agir. Les jeunes en JIC se veulent acteurs, co-créateurs, de leur vie et refusent la fatalité d'un monde donné comme achevé.

3. Projet dans un cheminement.

Le mouvement propose de cheminer :

- en proposant à tous, croyants ou non, la rencontre et le partage. **La JIC offre à tous un espace libre de confrontation, de débat et de choix.**

- **en confrontant la Parole de Dieu à ce qui fait leur vie,** ils tissent un lien vie/foi non pas dans l'immédiateté, mais peu à peu, au rythme de leurs vies.

- **en invitant à découvrir la symbolique des sacrements.** Il offre un renouvellement du lien avec l'église locale.

- **en permettant aux jeunes de discerner un appel.** Il les ouvre à un chemin de foi à la suite du Christ.

LA JIC UN MOUVEMENT D'EGLISE

1. Participer à la mission du Christ

Qu'ils soient laïcs ou ordonnés, chacun participe à **la mission du Christ comme Prêtre, Prophète et Roi.**

Comme Roi, nous sommes appelés à **Servir**, à construire le royaume de Dieu et nous mettre au service de tout homme, les petits, les pauvres, les exclus….

Comme Prophète, nous sommes appelés à **Annoncer**, c'est-à-dire vivre et faire vivre la parole dans notre existence.

Comme Prêtre, nous sommes appelés à **Célébrer**, à accueillir Dieu dans nos prières, dans une démarche de sacrements.

Les jeunes en équipe sont invités à réfléchir à leur vie, à agir dans leur vie donc **Servir.**
Ensemble, grâce au mouvement, ils découvrent quelque chose de Dieu, une démarche vers la découverte d'un Dieu aimant. Au cours des temps forts, ils sont invités à s'interroger sur la présence de Dieu dans leur vie et le **Célébrer**. Certains découvrent les sacrements.
L'équipe JIC rend les jeunes plus disponibles pour **Annoncer** la bonne nouvelle autour de soi et ainsi participer à la construction, avec d'autres, du Royaume de Dieu.

2. Les sigles de la JIC

- **J** =Jeunesse. La JIC s'adresse à tous les jeunes qu'ils soient lycéens, étudiants, ou jeunes professionnels.

- **I** = Indépendant. Les milieux indépendants, rassemblent les personnes de classes moyennes à aisées. De nos jours, le milieu social a peut-être moins d'importance que les choix culturels et sociétaux.
  Il existe la JOC pour les jeunes de milieu ouvrier et le MRJC pour les jeunes de milieu rural.

- **C** = Catholique. La JIC est un mouvement d'Église

La JIC fait partie des mouvements d'Action Catholique. Les mouvements d'action catholique, pour les enfants (ACE), pour les jeunes (JOC/JIC/MRJC) et pour les adultes (ACI/ACO/CMR) invitent les participants à créer une équipe pour réfléchir à leur vie à la lumière de l'Évangile et à **Agir** (**Action**) dans la vie de tous les jours pour construire le royaume de Dieu.
La démarche est la suivante « VOIR, JUGER, AGIR » ou « REGARDER, DISCERNER, TRANSFORMER ».

3. Vivre avec d'autres : Le relationnel

Les jeunes vivent avec d'autres, échangent avec d'autres, s'enrichissent et se construisent grâce à d'autres.

- l'amitié
- leurs copains/ leurs copines au lycée, en fac, les collègues de travail
- les parents, les beaux -parents
- les relations filles/garçons
- les différences de culture, d'origine…
- leur vie de couple

Tous ces thèmes sont au centre de leurs discussions.

4. Être acteur de sa vie

Les jeunes s'interrogent, se révoltent, bougent, agissent. Ils sont acteurs de leur vie en discutant en équipe de :

- la citoyenneté : les élections, les conseils de classes…
- les engagements personnels ou collectifs : cohabitation, les engagements dans des associations, les manifestations, l'engagement vers une vie de couple/vers le sacrement du mariage…
- les choix de vie : orientation, partir étudier à l'étranger, choix du petit ami….
- La gestion du temps (des emplois du temps chargés, de nombreuses activités…)
- La liberté et celle de l'Autre
- La violence : constat dans son lieu de vie/passivité/acteurs/peur/aide…
- Les nouvelles expériences de vie : premières vacances sans les parents, vie de couple, colocation, nouveau travail, chômage, partir à l'étranger…
- L'argent
- Les biens technologiques

5. Vivre sa Foi

En équipe, les jeunes s'interrogent, parlent de leur Foi. Certains sont en recherche…d'autres refusent. Les temps forts les invitent :

- à parler de leur Foi
- à comprendre les positions de l'Église, institution.
- appartenir à une communauté d'Église, à partager et à célébrer avec d'autres mouvements d'Église
- à découvrir les sacrements.

LA JIC, MOUVEMENT D'EDUCATION POPULAIRE

1. *Mouvement de jeunes par les jeunes*

La JIC est un mouvement.
En faisant vivre un mouvement, les jeunes se donnent les moyens d'aller plus loin dans la recherche entamée en équipe.
D'autre part, ce sont les jeunes eux-mêmes qui, à tous les niveaux, sont responsables de leur mouvement, décident de ce qu'ils souhaitent y vivre, l'animent.
Pour que la vie des équipes soit toujours plus riche et invitante, des jeunes des différentes équipes et des différentes branches (lycéens, étudiants, professionnels) sont appelés à constituer l'équipe nationale d'animation et de coordination où ils partagent la vie des équipes, proposent des tables-rondes (ou débats) et des temps forts (par ex : W.E. festifs, de réflexion, culturels…).

2. *Association...*

Elle dispose, à ce titre, d'une existence légale, d'un fonctionnement associatif et démocratique. Les membres actifs du mouvement sont tous les jeunes en équipe JIC étant à jour de leur cotisation.

Les jeunes de toute la France se retrouvent, chaque année, au Conseil National, où ils décident des orientations du mouvement, débattent de ce qu'ils souhaitent pour la JIC, échangent des idées, votent le budget, etc.
Lors du Conseil National, les jeunes en équipe JIC élisent un Bureau, dans lequel sera désigné(e) le/la président(e), le/la trésorier(e) du mouvement et le/la secrétaire.
A tous les niveaux de responsabilité, ce sont des jeunes de la JIC qui s'engagent.

3. *...agréée d'éducation populaire*

La JIC dispose, depuis 1945, d'un agrément reçu du Ministère de la Jeunesse et des Sports : l'**agrément d'Education Populaire**.

Cela signifie que :

- La JIC permet à des jeunes de commencer à **prendre des responsabilités** : des jeunes acceptent, ainsi, de s'engager comme délégués de leur équipe, comme responsables locaux et régionaux, comme trésoriers, comme membres de commissions nationales du mouvement en étant soutenus et aidés.

- Dans leurs responsabilités, les jeunes sont amenés à **conduire des projets**. C'est, alors, l'occasion d'acquérir des savoir-faire différents de ceux transmis par les études, la famille. Pour monter un projet à destination des jeunes ou non, pour préparer des fêtes, on doit être capable : de s'informer, d'analyser des situations vécues par la jeunesse, de prendre la parole, d'exprimer des idées, de débattre, d'appréhender les finances et de réaliser un budget, d'animer des réunions,

de travailler en équipe... La JIC est une association qui soutient les jeunes dans leurs initiatives personnelles ou collectives.

La JIC, à travers tout ce qu'elle propose, donne aussi aux jeunes des repères pour toujours plus **s'insérer ou s'engager dans la société**, en leur permettant d'être attentifs aux réalités qui marquent un ensemble de personnes.

- Comme mouvement d'éducation populaire la JIC appartient à un collectif qui regroupe d'autres mouvements d'éducation, le CNAJEP.

FAIRE REVISION DE VIE

La proposition de la vie en équipe est fondée sur la manière dont Jésus-Christ rejoint ses contemporains dans leur histoire. Il prend du temps, Il vient à la rencontre des uns et des autres, Il suscite une parole vraie, Il partage le repas, s'assied, regarde, écoute, guérit, prend parfois le large. Il analyse, observe, partage la souffrance, prend patience devant le peu de confiance des apôtres plus préoccupés d'avoir la meilleure place que de vivre une vraie relation. Il se heurte à la limite de notre humanité. Mieux, Il assume cette limite, la vit, lui donne un sens. Il ne nous donne pas de technique de communication mais s'engage personnellement, prenant le risque du refus, de la dérision. Il suscite interrogations, découverte d'une autre manière de vivre, d'une autre manière de dire « Dieu », de reconnaître **son « prochain » et de « se » reconnaître.**

C'est la présence que nous avons et offrons, qui autorise et permet la relation. C'est le don de son temps, le don de soi, qui est l'engagement préalable. La rencontre peut être suscitée par le hasard, d'autre fois par l'intuition ou la conviction que l'on a à partager quelque chose d'important.

1. La JIC propose de faire révision de vie

Faire révision de vie en équipe JIC, est un investissement personnel de chaque jeune. C'est par leur implication personnelle que les jeunes iront les uns vers les autres et que le lien se fera.
La révision de vie propose des repères, des questions, pour baliser plus largement les réalités abordées.

La JIC propose au jeune en équipe de prendre au sérieux ce qui peut ne paraître qu'un fait de vie divers, une anecdote, pour se demander : **« Pourquoi ne pas aller plus loin ? Pourquoi ne pas creuser tel point ? Pourquoi ne pas réfléchir ensemble ? »**
L'équipe JIC invite les jeunes à apprendre à écouter. Il ne s'agit pas de donner des leçons, d'expliquer à l'autre ce qu'il doit faire, de porter des jugements, mais de laisser la vie surgir, et de faire **un bout de chemin ensemble, modestement mais avec confiance et respect.**

L'accompagnateur aide le groupe à s'investir dans un cheminement où les jeunes ne sont pas spectateurs, mais partie-prenante**, attentifs à reconnaître ce qui fait leurs différences**, mais aussi les convergences des situations qu'ils vivent.

Être en équipe,

C'est accepter de ne pas être le centre, celui qui détient la solution.
C'est accepter qu'il y ait d'autres points de vue.
C'est mettre à plat une situation.
C'est chercher les mots pour dire et pour expliquer ce qui préoccupe.
C'est exposer un choix qui se profile, regarder le monde à travers les yeux de sa génération en s'ouvrant à d'autres réalités.

Ce travail en équipe, de récit et d'analyse, quelque peu rigoureux, et qui enrichit la vie de chacun, suscite **le désir de partager avec l'équipe mais aussi avec ceux que nous rencontrons.**

La révision de vie :

Permet de passer d'un regard individuel à un regard collectif, passer d'une relation personnelle à l'équipe, voire à d'autres.

Permet de passer d'un regard individuel ou collectif, à un engagement, une action individuelle ou collective.

Permet de tenir compte de l'avis des autres, donner de la durée à son engagement, respecter l'histoire de chacun et ses projets, investir dans l'avenir, donner de la place à chaque génération, lutter contre le désir d'immédiateté, de l'enrichissement immédiat, pour agir avec mesure, sans gaspillage, ni volonté de toute puissance.

C'est entrer dans une démarche qui **accueille et accepte ses propres limites et celles des autres.** C'est se donner des ancrages pour ne pas être perdu et affolé par la complexité de la mondialisation, ne pas baisser les bras, ne pas se réfugier dans l'individualisme.

La révision de vie est un chemin d'évangélisation :

Cheminer avec d'autres est une chance, chance d'être reconnu comme personne, chance d'accueillir l'autre et ses besoins, d'entrer dans un espace de liberté, de vérifier son projet, de le confronter aux aspirations d'autres.
C'est se voir offrir **un lieu où sortir du paraître est possible**, un lieu où la **confiance permet d'être authentique**, de se situer et **d'écrire son histoire.**
Cheminer ensemble, librement, sur un chemin de Vérité, c'est entrer dans une démarche d'espérance, c'est reconnaître que l'Esprit qui est à l'œuvre n'a pas de frontière.
C'est un acte de foi qui participe à la construction du jeune dans sa vie personnelle et dans la société.

2. La JIC a des outils pour inviter les jeunes à regarder leur vie, pour permettre une expression, une parole de jeunes

Selon l'âge des jeunes, selon la maturité de l'équipe, selon le nombre d'années d'existence de l'équipe, la JIC propose différents outils pour les jeunes, qu'ils soient collégiens, lycéens, étudiants, apprentis, chômeurs ou jeunes professionnels.

Des outils

2-1- les fiches antistatic pour les collégiens
2-2- la fiche lycéen pour les lycéens
2-3-la grille de révision de vie
2-4- la grille de relecture de l'action
2-5-la grille de relecture d'événement

Des supports et des moyens

2-6-des textes de méditation
2-7- les rencontres inter –équipes
2-8- les camps d'été
2-9- le conseil national
2-10- une responsabilité au sein du mouvement.

Voir la fiche « outils du mouvement JIC »

L'ACCOMPAGNATEUR
SA MISSION – SON RÔLE

L'accompagnateur est un adulte, homme ou femme, laïc ou religieux qui a, le plus souvent, été appelé pour permettre aux jeunes de vivre une vie d'équipe.
Il peut être appelé soit par des jeunes connaissant le mouvement et souhaitant vivre un cheminement en équipe, soit par d'autres accompagnateurs.

Il sera :

- Attentif au monde des jeunes
- Disposé à se former à l'accompagnement
- Soucieux de se donner un lieu personnel de révision de vie.
- Attentif à se ressourcer spirituellement

Accompagner, c'est rejoindre des personnes qui ont un nom, un visage, une histoire, une épaisseur humaine unique.
C'est accompagner les jeunes d'un mouvement, eux-mêmes en mouvement, en mutation.

1. Sa mission

Accueillir les jeunes tels qu'ils sont. Etre attentif aux différents cadres de vie de chacun et permettre que cette équipe les construise, qu'ils osent s'y exprimer et agir ensemble. Ainsi l'accompagnateur signifie la confiance faite aux jeunes. Sa mission s'inscrit dans la durée de ce partage, dans la compromission avec eux, en pouvant être, entre-autre, celle, celui qui interpelle, qui ouvre.

Écouter par une présence discrète et humble dans un esprit d'ouverture et de respect. Il ne s'agit pas de transmettre un savoir ou une expérience d'adulte mais de permettre aux jeunes de trouver eux-mêmes leurs pistes d'action.
Il ne s'agit pas non plus de convertir mais plutôt, à l'image du Christ, de marcher avec eux. Le Christ n'a pas indiqué la bonne route ni donné de solutions toutes faites ou faciles. Il était là, en marche avec les hommes, dans une présence garantissant l'avenir.

Participer à une œuvre d'évangélisation, et à la suite de l'accompagnement du Christ :

- Aider à vivre les choix, les conflits, les situations nouvelles qui jalonnent une vie humaine.
- Permettre à l'autre de se lever, de trouver une espérance et de la mettre en œuvre.
- Pointer les raisons des peurs et habitudes qui influencent les jeunes et les mécanismes qui engendrent une situation.
- Prolonger, traduire, concrétiser, la présence du Christ libérateur aujourd'hui.

2. Son rôle

Permettre la transformation de chacun et de l'équipe en sachant prendre ses distances : «L'homme regarde le visage, Dieu regarde le cœur.» (Samuel1$^{16\text{-}7}$) L'accompagnateur est celui qui permet le liant, le convivial, le fraternel. Il n'est pas le bon copain, l'excellent dirigeant-animateur-administrateur dont pourraient avoir besoin les jeunes. Il est celle, celui, qui ne travaillant pas à son compte, fait route avec eux et avec d'autres accompagnateurs.

Favoriser « l'entre eux – par eux – pour eux » car ce sont les jeunes qui sont responsables personnellement et collectivement de leur mouvement (orientations, gestions, décisions, propositions) participant ainsi à la mission universelle de l'Église.

Sensibiliser les jeunes aux outils proposés par la JIC. L'accompagnateur est le garant d'une utilisation des moyens du mouvement au service de la révision de vie et de la découverte de Jésus-Christ.

Favoriser, soutenir et accompagner la prise de responsabilités des jeunes dans leur mouvement.

Encourager les jeunes à adhérer au mouvement et à participer aux rencontres et temps forts organisés par celui-ci.

Rester en relation avec le mouvement par l'intermédiaire de l'aumônier et du permanent.

Prendre des notes précises, s'attacher à les reprendre en vue des rencontres suivantes et en dégager les questions à développer, soit avec l'équipe, soit lors de sessions de formation entre accompagnateurs.

Se donner les moyens de partager son expérience avec d'autres accompagnateurs, de faire une relecture de son accompagnement et de se former.

3. Sa formation

POURQUOI ?

- Découvrir, ou mieux comprendre l'articulation entre les divers moyens de la JIC, le caractère national du mouvement.
  Accueillir le projet du mouvement et non pas servir le sien, pour être toujours plus attentif à la vie des jeunes et leur permettre d'accéder à la révision de vie, la méditation d'évangile et la relecture.
- Soutenir la recherche de foi et répondre aux demandes nouvelles des jeunes, apprendre à repérer chez eux tout ce qui fait leur vie de lycéens, d'étudiants ou de professionnels.
- Confronter entre accompagnateurs les projets, les questions des jeunes et les façons d'y répondre.
- Relire son accompagnement avec d'autres : Voir comment cet accompagnement interroge ses convictions et les renouvelle dans ses manières de vivre et dans sa foi.

COMMENT ?

- En participant aux réunions d'accompagnateurs nationales ou régionales initiées par la CNA (Commission Nationale de l'Accompagnement) permettant un temps de relecture de son accompagnement, d'un retour des réflexions personnelles survenues au cours des rencontres de jeunes
- En participant aux sessions de formation sur le plan national proposées par le mouvement.
- En poursuivant une formation personnelle selon les propositions diocésaines, régionales ou nationales.
- En ayant un temps personnel de relecture de son accompagnement.

4. Conclusion

L'accompagnement n'est pas une stratégie mais une invitation à la cohérence de ce qui existe déjà. Ce n'est pas seulement ce qu'on dit à autrui qui le convainc mais aussi la manière de le lui dire. Ce n'est pas seulement la compétence de la technique qui fait que son message passe mais surtout son humanité. En définitive, la crédibilité de celui qui initie est faite d'une multitude de facteurs qui défient toute stratégie de communication. C'est l'image qui se dégage de lui et sa cohérence qui font qu'on lui fait confiance.

LA STRUCTURE DU MOUVEMENT

- **Le conseil d'administration**

Le conseil d'administration assure la représentation légale du mouvement dans ses actes administratifs, financiers, de gestion du personnel et du patrimoine immobilier. Il est composé d'anciens membres du mouvement élus pour 2 ans.

- **Le conseil national**

Une fois par an, toutes les équipes JIC sont conviées à une rencontre nationale afin d'élire le bureau national et voter les orientations du mouvement pour les années à venir.
Les rapports, financier et d'activité, sont présentés aux adhérents qui les votent et peuvent les modifier.
Le thème d'année est proposé au cours de cette rencontre nationale.

- **L'équipe nationale**

L'équipe nationale comprend
-Le/la permanent(e) JIC
-L'aumônier national JIC
-Les membres du bureau national
-Les membres de la commission relecture
-Les membres de la commission accompagnateurs

- **Le bureau national**

Il est composé au minimum d'un(e) président(e) voire d'un(e) vice président(e), d'un(e) trésorier(ère), d'un(e) secrétaire. Ces membres posent leur candidature lors du conseil national. Ils sont élus pour un mandat de 2 années, renouvelable 1 fois.

Par sa composition, il représente les différentes réalités vécues par les jeunes lycéens, étudiants et professionnels dans leurs régions.

Il assure au quotidien la conduite du mouvement auprès des partenaires associatifs et ministériels et au sein de l'institution Église. Rencontre des évêques à Rome en 2012, rencontre de l'ACI, de l'aumônerie… Il prend toutes les décisions concernant le mouvement et impulse une dynamique auprès des autres commissions nationales.
Il travaille en étroite collaboration avec le permanent JIC et l'aumônier national JIC.

Le bureau national est accompagné par un adulte formé aux outils du mouvement.

- **Le permanent JIC**

Le (la) permanent(e) salarié de la JIC assure au quotidien l'activité du mouvement. Son rôle essentiel est de veiller à la fondation sur l'ensemble du territoire. Il soutient les accompagnateurs d'équipe en les rencontrant et leur présentant les outils du mouvement. Il contribue à l'organisation, avec les jeunes et les accompagnateurs des temps forts du mouvement et est attentif aux aspects logistiques. Avec le bureau il coordonne les différentes instances du mouvement en préparant tous les temps de rencontres. Il fait le lien entre les jeunes en région et l'équipe nationale.
Il participe aux différentes rencontres ecclésiales et représente le mouvement auprès d'instances décisionnaires (ministères, communes…). Il est engagé par le conseil d'administration sur conseil du bureau.

- **l'aumônier national JIC**

L'aumônier est appelé par la conférence des évêques de France. Il est actuellement aussi aumônier de l'ACI. Sa mission est de soutenir le mouvement dans sa responsabilité apostolique, dans toutes les propositions du mouvement.
Il est en lien régulier et particulier avec le bureau des jeunes, le collectif des accompagnateurs, le ou les permanents jeunes, le conseil d'administration.

- **la commission nationale relecture**

Composée de représentants de régions avec des tranches d'âges différents, la commission relecture a pour tâche de relire tous les comptes rendus d'équipe envoyés au national et de dégager les points importants vécus par les jeunes (lycéens/étudiants/professionnels). A partir de ces documents, la commission relecture élabore un thème d'année pour l'année à venir qui sera présenté au conseil national.
La commission travaille sur ce thème d'année et dégage une grille de référence et des textes bibliques qui aideront les jeunes à réfléchir à leur vie en équipe.

Un bilan annuel est fait du thème d'année.

Un adulte, appelé par le bureau pour un mandat de 3 ans, accompagne cette commission.

- **la Commission Nationale de l'Accompagnement (CNA)**

Les membres de la CNA sont appelés par le bureau pour un mandat de 3 ans. Ce sont les représentants des accompagnateurs d'équipes de jeunes.
Cette commission veille au soutien des accompagnateurs et à leur formation. Elle invite les accompagnateurs à se retrouver ensemble pour relire la vie des jeunes et y découvrir l'esprit de Dieu acteur dans la vie des jeunes.

LES OUTILS DE LA JIC

Pour Accompagner des jeunes en JIC, leur permettre une vie en équipe, un partage de vie, des temps forts, **le mouvement s'est doté,** au fur et à mesure des années**, d'outils.**
Ces moyens sont une aide pour inviter les jeunes à parler d'eux, de leur vie personnelle, de leur vie avec d'autres, de leurs engagements, de leurs questionnements….
Comme tous les mouvements d'Action Catholique, la JIC s'inscrit dans la même démarche

«***VOIR, JUGER, DISCERNER /AGIR***»

Ces outils sont adaptés en fonction de l'âge des jeunes, des souhaits des jeunes, de la maturité de l'équipe….
Il existe des moyens pour la vie en équipe, des moyens pour des partages inter-équipes

1. Des temps de partage en équipe

- **Un thème d'année ou un fil rouge**

Sur une ou deux années, le mouvement, à partir des comptes rendus d'équipes JIC, le mouvement dégage un axe d'année (un fil rouge). Ce thème est un support pour favoriser les échanges au sein de l'équipe, lors des inter-équipes et au cours des temps relais ouverts à tous les jeunes qu'ils soient en équipe ou non.

Ce thème d'année est élaboré en fonction des besoins des jeunes, de leurs questionnements, des évolutions du monde dans lesquels ils vivent.

Sur 2009 /2010 /2011, il y a eu « **GENERATION SMS, seuls mais sociable**»
Pour l'année 2011/2012, le nouveau thème sera «**Que serais-JE sans TOI ?**»

- **Pour les collégiens, DES FICHES ANTISTATIC**

Avec différentes fiches de débat sur divers sujets :

dossier ANTISTATIC : « TA VIE, TES PROJETS » 13-15 ans

Chaque fiche aborde une thématique spécifique avec :
*des témoignages de jeunes collégiens/lycéens,
*des questions qui suscitent un partage, une discussion
*des enquêtes
*un texte biblique ou une prière ou un texte d'un «sage»
*deux propositions de texte d'évangile pour faire le lien entre sa vie et sa foi.

Les thèmes abordés sont les suivants :

ARGENT : ça rend heureux ?
LE MONDE …à bout de bras : Solitaire ? Solidaire
EH, DE QUI TU T'MOQUES !?
DELIRES SYMPAS, DELIRES A RISQUES !
JE SORS !!TU SORS ?
DES REVES ? DES PROJETS !
AU COLLEGE ? Quelle vie je me construis ?
VIOLENCE, tu connais ? Tu fais quoi ?
ACTUALITE : mêle-toi de ce que tu regardes….de ce qui te regarde !
BIEN DANS MA TETE….bien dans mon corps !?
COMMUNIQUE à toute heure, communic'acteur

RELATIONS :keskon'M !! ***BOUGE TON EGLISE***

PLANETE EN DANGER **: il est temps de t'bouger…** A FOND LES PASSIONS

LES TABOUS, on en viendra tous à bout… **ACTEURS DANS LA SOCIETE**? À toi de jouer !

LES COULISSES DE TA MODE *PARENTS,* ***besoin d'eux, besoin d'air***

GAGNER, REUSSIR…oui, mais à quel prix ? **APRES QUOI TU COURS** ?

Des mini dossiers sont élaborés autour de :

«**Prends la parole et donne la**» :

Écrire un compte rendu/un article,
Organiser une table ronde
Préparer un week-end
La réflexion en chemin : rallye
Réaliser un sondage /une enquête

«Fêtes, soirées et compagnie..»

3 étapes pour s'organiser : avant/pendant/après
Et toi comment vis tu la fête ?

«Projets : mode d'emploi»

Quatre projets d'équipe antistatic : solidarité avec Madagascar
Faire la fête avec les handicapés
Organiser un camp roulotte
Voyage en Roumanie
Étapes pour réaliser un projet

«**Ma foi dans ma vie…**»

Croire
Une foi vécue en Église : témoignages/une foi à célébrer
Une foi à vivre…en actions

Le dossier Antistatic est en vente au prix de :**15** €

- **<u>Pour les lycéens, une fiche« MA VIE DE JEUNE » 15-18 ans</u>**

Une fiche pour se poser les bonnes questions…Cette fiche invite les jeunes à parler d'eux et :

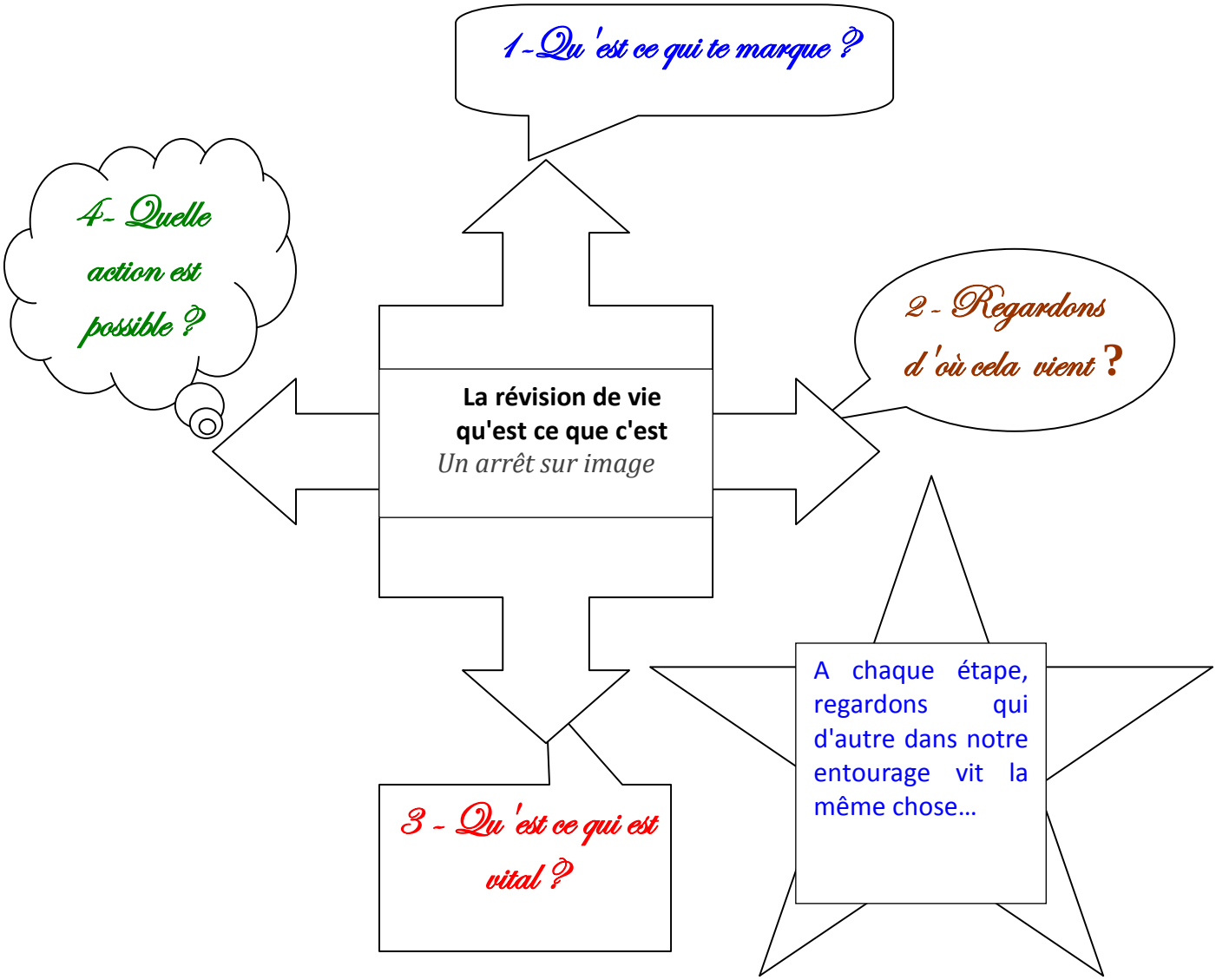
De l'amitié	De leurs amours	De leurs délires
De leurs rêves	De leurs sorties	De leurs projets
De leur choix,	De leur avenir	De leurs violences,
De leurs moqueries,	De leurs ruptures,	De leurs risques,
De leurs peurs…..		

Autour de quatre questions
«T'en es où ?»
«Ton avenir ?»
«Tes priorités : qu'est ce qui est important pour toi ?»
«Et après tout ça ? Qu'est ce que tu as découvert ?comment as tu été acteur ? Quelles questions sur ta foi ?»

Cette fiche est une amorce à faire révision de vie La fiche « **Ma vie de jeunes** » est en vente au prix de : **1€**

- **Une grille pour regarder et approfondir sa vie dans sa globalité : les lycéens/les étudiants/les jeunes professionnels**

la révision de vie


1-Qu'est ce qui te marque ?
2- Regardons d'où cela vient ?
3 - Qu'est ce qui est vital ?
4- Quelle action est possible ?
La révision de vie
qu'est ce que c'est
Un arrêt sur image
A chaque étape, regardons qui d'autre dans notre entourage vit la même chose…

***Avant la réunion :**

Chaque jeune prépare à sa façon la rencontre :

«Se poser la question : *Quel fait, quelle situation sont marquants, importants pour moi, pourquoi ?»*

***Pendant la réunion :**

- La grille de révision de vie est posée sur la table.
- Commencer par faire un tour de table sur la première question « *Quels fait ; quelles situations sont marquants, importants pour moi, pourquoi ? »*
- Décider ensemble en équipe qui va approfondir le fait de vie exposé. Ce choix peut être fait : parce que le jeune le souhaite, parce qu'il y a un caractère d'urgence (une décision à prendre rapidement)

Les trois premières étapes

« Partons de la situation qui te marque »
« Regardons d'où cela vient »
« Discernons ce qui est vital »

Celui qui fait révision de vie est invité à parcourir le chemin. Les autres membres de l'équipe sont invités à lui poser leurs questions et celles proposées par la grille. L'accompagnateur peut les aider à recentrer les échanges et à faire des liens avec ce qui a été dit et/ou les expériences de chacun.

Quatrième étape « Quelle action est possible »

Le jeune qui fait révision de Vie dit les pistes d'action qui lui sont apparues, un débat naît entre tous pour en suggérer d'autres.

***Après la réunion ou les réunions suivantes**

- Le compte rendu est envoyé à chaque membre de l'équipe et au secrétariat national.

En équipe :

- Un point sur la mise en place des pistes d'action est régulièrement fait.
- Quand les pistes d'action sont en cours de réalisation, la cinquième partie « **où en sont tes pistes d'action ?** » est abordée en équipe.
- L'équipe discerne si une table ronde peut être préparée pour permettre à un ensemble de jeunes de débattre des situations, réalités abordées en équipe.

➢ Une grille pour regarder et approfondir sa vie autour d'un évènement particulier : lycéens/étudiants/jeunes professionnels

LA RELECTURE D'EVENEMENT

La relecture d'événement peut être un moyen d'approche pour s'acheminer progressivement vers la Révision de Vie. Cette grille permet de voir comment un événement collectif de société peut être en lien avec la vie des jeunes :
Exemples : mouvement lycéen, projets de lois, élections….

Au cours du partage en équipe, il est alors important de restituer cet événement en fonction des personnes directement concernées et de l'histoire de cet événement. Chacun est amené à dire en quoi c'est aussi un événement pour lui, comment il se sent impliqué.
Le but de cette relecture est de confronter les informations sur un événement donné, la vision de chacun pour dégager des perspectives d'action.

Un débat peut alors naître entre les différents jeunes sur les choix et les opportunités d'action.
Enfin, les jeunes présents se posent la question de ce qu'il est important de restituer, de proclamer à d'autres.

Les étapes de réflexion sont les suivantes :

1) ***Précisons l'événement, la situation****. Comment cet événement a-t-il démarré ? Quelles ont les personnes impliquées ?*

2) ***D'où cela vient-il ?*** *Quelles sont les causes ? Quelles sont les implications des différentes organisations (économiques, politiques, culturelles…)*

3) ***Qu'est ce que cela révèle ?*** *Quels sont les besoins vitaux pour les personnes qui ne sont pas pris en compte ?*

4) ***Quelles informations avons- nous ?***

5) ***En quoi cet événement me concerne ?***
Dans mon univers de vie, dans mes relations ?

6) ***Quelles sont les perspectives d'action ?*** *avec mes proches, mes amis, avec des groupes, des organisations, des associations…*

7) ***Qu'est ce qui est à retenir et à proclamer à d'autres ?*** *nos découvertes, comment sensibiliser les autres, comment la Parole de Dieu, nous invite-telle à regarder ces choix, ces actions….*

- **Une grille pour regarder et approfondir sa vie autour d'une action menée.**

LA RELECTURE D'ACTION

La relecture d'action est similaire à la révision de la vie, mais davantage centrée sur une action menée par le jeune.
Cette relecture s'effectue en équipe.

Cette grille de relecture valorise les actions déjà menées. Agir est possible. Et mieux, agir apporte du fruit pour la personne, pour le monde, peut être même pour la construction du Royaume.
La relecture d'Action permet de mesurer combien des jeunes, même par des « petites » actions peuvent ouvrir des chemins d'Espérance.

En équipe, le jeune qui relit l'action qu'il a menée remplit le tableau en commençant par la colonne « **action** ». Il donne des précisions sur l'ordre chronologique des faits, les personnes qui ont participé à l'action.

Contexte, réalité, personnes	***Actions, engagements, responsabilités***	***Ce que l'action crée de neuf***	***Besoins vitaux auxquels répond l'action***	***Enjeux pour un ensemble de jeunes et pour le monde***	***Signes de Bonne Nouvelle***
Description de l'action, des personnes impliquées	Quelles initiatives peux tu prendre : avec qui ? Quelles démarches entreprendre : avec qui ? Quelles sont les étapes de l'action : quelles informations ?	Qu'est ce que cette action a changé pour toi, pour d'autres ?	Qu'est ce qui est indispensable à ta vie ? Ces besoins sont ils pris en compte dans tes choix, dans les choix que font d'autres ?	En quoi ton action a transformé l'organisation, les structures… ?	Comment cette action nous invite-t-elle à regarder autrement Jésus Christ ? En quoi reconnaissons l'Esprit à l'œuvre en nous et dans le monde ?

Les autres membres de l'équipe lui posent des questions de précisions et l'aident à reformuler pour avancer dans sa réflexion, dans l' « agir ». Ensemble, ils sont invités à remplir les quatre

premières colonnes de la grille de relecture d'action à partir de la réflexion menée. Avec l'aide de l'accompagnateur, ils peuvent aller jusqu'aux enjeux pour le monde.

- **Une grille pour méditer un texte biblique en lien avec sa Vie de jeunes**

LA MEDITATION

Suite à un partage en équipe, que ce soit avec une approche « révision de Vie » ou « relecture d'action » ou « relecture d'événement », la démarche est la même. Se poser les questions sur notre vie, voir ce qui est bousculé en nous, ce qui va nécessiter une transformation personnelle ou collective. Réfléchir comment cette transformation est le signe de l'Esprit, comment cette action est signe de la construction d'un Royaume avec d'autres.

A la fin de chaque rencontre, un temps de prière se rapportant au vécu partagé peut être proposé par un jeune, par l'accompagnateur.

La rencontre d'équipe peut avoir pour thématique, la réflexion sur un texte. Cela va supposer que l'animateur prépare à l'avance le texte biblique pour répondre aux questions des jeunes

D'autres grilles de réflexion existent.

Il est important que ce temps soit préparé par l'accompagnateur avec un membre de l'équipe : les questions seront fonction du questionnement de l'équipe, de sa maturité. Le texte d'évangile ne doit pas être trop complexe afin que l'accompagnateur laïc puisse répondre aux questions des jeunes.

La **« boîte à outil » de la JIC** regroupant les 4 fiches (révision de vie, relecture d'action, relecture d'évènement et méditation) est en vente au prix de **4€**

2. Des temps de partage avec plusieurs équipes

- **Des inter-équipes sur une région avec des temps de célébration**

Une équipe JIC ne peut vivre en autarcie : elle a besoin de rencontrer d'autres équipes pour une FAIRE ENSEMBLE, un ETRE ENSEMBLE, pour SE RECONNAITRE AU SEIN D'UN MOUVEMENT. Cette dimension est importante pour les jeunes.
Certains jeunes en équipe sont en recherche de Foi, d'autres sont très éloignés des communautés chrétiennes. Les rencontres inter-équipes sont une invitation à….un chemin vers….
Se regrouper avec des pairs est capital pour faire COMMUNAUTE DE CHRETIENS.

Le mouvement JIC et l'équipe nationale invite les accompagnateurs à susciter des rencontres inter-équipes sur une même région.
Ce FAIRE ENSEMBLE est un chemin pour certains jeunes pour découvrir une PAROLE de DIEU, un SACREMENT, un moment de PRIERE.

- **<u>Des camps d'été</u>**

Tous les étés, le mouvement propose des camps ouverts à tous :

- Pour les 15-25 ans, préparé par la JIC Alsace.
- Pour les 18-35 ans, en partenariat avec l'ACI

Au programme : des temps de révision de vie, de célébration, des temps sportifs, festifs, culturels

- **<u>Le conseil national</u>**

Le conseil national, organisé par l'équipe nationale JIC, a lieu tous les ans. C'est l'assemblée générale du mouvement.
Tous les membres des équipes JIC sont invités à cette rencontre. Seuls les cotisants ont un droit de vote.

Au cours de cette rencontre, les nouvelles orientations du mouvement, le nouveau thème d'année sont proposés par l'équipe nationale. Les jeunes présents donnent leur avis sur ces propositions. Le bureau de l'équipe national appelle de nouveaux candidats et un vote a lieu pour l'élection de ce bureau.
C'est le bureau national qui coordonne toutes les actions, les représentations du mouvement JIC.

Voir la fiche sur la structure du mouvement JIC.

L'ACCOMPAGNEMENT D'UNE EQUIPE DE JEUNES DANS UN MOUVEMENT D'EGLISE

1. Un service d'Église à la suite du Christ pédagogue.

Dans l'Église, l'accompagnement puise ses racines dans la tradition évangélique, par exemple, à travers le récit d'Emmaüs, où l'on voit que le Christ est le premier des accompagnateurs, soucieux de **rejoindre, de questionner, d'encourager et de révéler la vraie vie.**
Il est traditionnel dans la vie chrétienne de regarder comment le Christ s'y est pris, il est donc normal de se mettre à son école puisque la **cohérence de sa Vie** nous aide à rendre la nôtre plus cohérente.
Le Christ ne nous communique pas seulement sa Vie mais aussi son art de pédagogue.

- Toujours accueillant, sans distinction de religion, de nationalité, de pureté,
- Se laissant atteindre dans n'importe quel lieu, public ou privé, religieux ou profane, désertique ou peuplé, ce qui nécessite de sa part une capacité de confiance et de liberté, un peu comme s'il se faisait accueillir par l'autre……
- Montrant que la vie de Dieu est déjà à l'œuvre chez son interlocuteur …
- Faisant référence à Dieu et non à lui-même …
- Présentant cette parole de Dieu comme une parole active, humanisante, personnalisante libératrice.

2. La question du groupe et de l'individu

On peut faire référence au Bon Pasteur (Jn10) qui appelle ses brebis, **chacune par son nom** et qui les emmène dehors **« les faire sortir »** du latin « educere », qui a donné, éduquer, conduire hors de, conduire vers, aller, marcher, se lever, se relever, partir.
Appeler chaque brebis par son nom permet de dire que **chacun est appelé à réaliser sa vocation propre**.
Ce n'est pas facile puisque le plus souvent nous accompagnons des groupes, des équipes : Quand on a un groupe devant soi, il est difficile de rester attentif aux besoins de telle ou telle personne dans sa singularité, c'est la fameuse centième brebis. Finalement, au delà du groupe, c'est toujours la personne qui est questionnée…. Et en général, c'est en restant attentif à la prise de parole de chacun que l'on peut entendre ses appels….

3. La place centrale du Christ

Il est très important de savoir que dans une relation chrétienne d'accompagnement, on n'est pas deux mais trois, en effet il ne faut surtout pas oublier la personne du Christ qui ne se trouve pas **au bout de la rencontre** mais comme quelqu'un qui **chemine avec** les deux autres, même si ce n'est pas toujours explicite.
L'accompagnement est aussi l'œuvre de Dieu ! On n'accompagne pas seulement **une personne mais une relation**. L'accompagnement vise à faire grandir et s'épanouir la relation entre la personne et Dieu et non entre la personne et l'accompagnateur.

Nous pensons, même si le jeune n'est pas baptisé, ou non-pratiquant, ou non-croyant ou pratiquant autrement… qu'une relation d'alliance est engagée depuis toujours, dès le sein maternel, entre sa personne et un Dieu qui l'aime tel qu'il est. **Cette relation d'alliance doit être le fil rouge qui traverse l'accompagnement**. Dieu est présent et acteur au cœur de toute relation et, en tant qu'accompagnateur**, je ne suis pas un médiateur mais celui qui aide**, car il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ (1Tim2,5). Je n'ai pas à m'intercaler entre le jeune et Dieu, ou prendre la place du Christ : je ne dois pas faire écran à une relation que j'ai mission de servir, **mais je peux me placer « à côté » pour relire avec lui, ses attentes de la vie ou ses difficultés.**

4. Savoir se laisser évangéliser.

Je n'ai pas à être « curieux » de sa vie (au sens péjoratif de tout savoir) car je n'ai pas accès au cœur de sa relation à Dieu**, mais je suis présent pour repérer et signifier ce qui germe, ce qui fait grandir, ce qui humanise, ce qui personnalise**. Nous touchons là, la difficile gratuité du rôle assumé par l'accompagnateur qui doit laisser le jeune en première place afin qu'il puisse dire, lui, ce qu'il a à dire de ce qui l'interroge ou le fait grandir. Il est évident que l'accompagnateur ne peut en rien être pris pour un Gourou, et encore moins se laisser entraîner à jouer ce rôle. Il doit aider à grandir dans la liberté et la maturité.
L'accompagnateur est donc un témoin : **Il ne dit pas ce qu'il sait mais ce qu'il voit et ce qu'il voit** ne correspond pas forcément à ce qu'il sait ou croit, mais à ce qu'il **découvre de la nouveauté de Dieu** dans la vie de l'accompagné.
Il est donc lui aussi évangélisé par le Christ à travers le jeune. Être évangélisé soi-même veut dire que l'accompagnement est une rencontre qui porte du fruit : Cela rappelle Marie et l'épisode de la Visitation ; Marie ne prononce pas le Magnificat lors de l'Annonciation mais lors de la Visitation. Dans **l'acte même où elle visite l'autre, elle est visitée par l'autre.** L'accompagnateur se trouve dans la même attitude : dans l'acte même de l'accompagnement, en s'ouvrant à la présence de Dieu dans l'histoire de l'autre il redécouvre les passages de Dieu dans sa propre vie. Il accompagne un chemin de conversion et il en est lui-même bénéficiaire. La fonction d'accompagnateur est donc inhérente à la vie de l'Église, elle est un geste apostolique à l'image du chapitre VIII du livre des Actes des Apôtres décrivant la rencontre de Philippe et du fonctionnaire éthiopien, texte qui va servir d'exemple à la réflexion.

5. Annexes

TEXTES BIBLIQUES : ACTES 8,26-39

Il ne s'agit pas d'une étude biblique mais d'une interprétation pastorale assez libre et donc critiquable et perfectible. **Chacun devra ou pourra enrichir cette simple trame de fond par sa propre expérience.** Ce texte, verset après verset, sera découpé en 5 paragraphes.

- **Aller à la rencontre de l'autre – verset 26-30**

26a. Ce n'est pas Philippe qui **s'approprie la charge d'accompagnateur** : il est « envoyé » par l'ange du Seigneur. On peut dire que l'ange peut représenter mon mouvement, ma paroisse, mon service. Il est donc important de se placer dans **l'obéissance et la pratique de la mission ecclésiale** qui nous invite à travailler pour l'Évangile en lien avec d'autres, d'où la nécessité d'une formation et d'un savoir rendre compte. L'accompagnateur n'est pas là pour son compte ni en son nom propre et l'expérience montre qu'il est dangereux que l'accompagnateur choisisse le jeune. C'est au jeune ou à l'Église de demander à tenir ce rôle.

Être appelé permet aussi de ne pas s'approprier un rôle en vertu des compétences que je crois avoir, car personne n'a les compétences pour approcher la présence de Dieu qui brûle au cœur de chacun.
26b *Le désert* : sens multiples mais, celui de l'aridité est privilégié: Nous ne cherchons pas le succès par la quantité **: peu de personnes suffisent à motiver notre engagement**. C'est l'image de la gratuité, ne pas chercher le nombre, ne pas se désespérer du petit nombre, ne pas se décourager.
27a « **Aussitôt** » (Tob) ou « **il partit donc** » (Bj) : Cet adverbe (je préfère la traduction de la Tob) montre que Philippe ne calcule pas mais qu'il est **disponible**. Je dois faire confiance**, confiance en Dieu, en l'homme et à l'Eglise,** ce qui est le contraire de la certitude mais qui m'encourage à aller de l'avant.
27b Cet homme possède une identité, il n'est pas un numéro.
Je dois m'intéresser à l'identité du jeune que je suis appelé à rencontrer : il a une famille, il est à l'école ou dans le travail professionnel : c'est son identité et son histoire qui doivent être le point de départ de l'accompagnement. Dans la Bible, le Seigneur est celui qui fait vivre une expérience de libération débouchant sur une expérience de présence, il est celui qui scelle une alliance et qui, plus tard seulement, proposera les dix commandements. En dehors de cette expérience de présence, la Loi se perdrait dans des préceptes inaudibles pour le jeune.
Le Seigneur étant vivant et présent, la vie et l'identité du jeune pourront êtres mis en perspective avec une alliance personnelle qui chemine vers son accomplissement. Nous touchons là, la difficile question de l'altérité comme enrichissement de l'identité, car pour le jeune bien souvent, il ne lui suffit pas d'exister, mais il veut savoir « ce qu'il est », sans quoi il ne se comprend pas et manque le sens de son existence.
Le texte nous dit ensuite que cet homme est un eunuque : c'est un statut quelque peu honteux à son époque et qui peut-être, engendre une certaine souffrance. La personne que je rencontre à aussi ses **souffrances cachées** dont je dois tenir compte (conflit familial, difficultés scolaires, échec sentimental etc..)
28 *Il s'en retournait* (sous entendu chez lui), c'est-à-dire qu'il ne **cherche pas à rencontrer Philippe**, il vit sa vie. Ma rencontre avec le jeune sera de l'ordre de la **proposition gratuite.**
29 *Avance et rejoint :* De nouveau la disponibilité et l'esprit missionnaire : Dieu me demande d'**aller à la rencontre de ceux qui ne viennent pas vers moi** : je travaille et me déplace pour Dieu et non pour moi.
30a *Philippe entendit* : Il ne prend pas la parole, **il écoute**. C'est respecter l'autre comme **sujet de l'action.** Je dois m'intéresser à sa vie, sa lecture, sa musique, ses violons d'Ingres etc.. Je dois entrer dans tout ce qui l'intéresse ou le questionne pour me faire accepter**. Le verbe « écouter » est certainement, avec celui aimé, un des plus beaux de la Bible.**
30b Pour la première fois depuis le début de notre histoire, Philippe se permet de prendre la parole. Il faut donc du temps, de la patience, de l'écoute, du respect et de l'amour avant **d'oser poser une question qui s'enracine dans la lecture de mon interlocuteur.** Plus profondément encore, il faut oser créer l'intérêt, susciter le tout, dépasser le « bof » de l'indifférence ou de la réaction de saturation. **Ce que je veux lui dire a- t -il de l'intérêt pour lui** ? Cela en aura si je réponds à une question ou à une inquiétude en lui, si j'entre en connivence avec une expérience humaine forte qu'il a faite et qui l'ouvre à plus grand que lui. Il faut chercher le « creux » de l'autre, le point de sa vie ou il est ouvert à autre chose, à une nouvelle qui soit bonne pour lui, qui l'aide à être le plus heureux en profondeur.
Dans les actes, on peut voir que Paul parle très différemment à deux publics, en Act13,13-42 (auditoire juif) et Act 17,16-34 (auditoire grec).

- ***Le dialogue au cœur de la relation - Versets 31-34***

La question de Philippe ayant été respectueuse, elle permet une réponse franche**, une interrogation sur le sens des choses et par la même une demande de partage**

d'expérience. L'Éthiopien ne demande pas une réponse toute faite mais une clef de compréhension. **Je n'ai pas à me situer comme celui qui apporte des réponses toutes ficelées** mais comme un accompagnateur qui chemine avec son interlocuteur.
Il ne faut pas penser l'annonce de l'évangile sur le seul mode du don, de l'apport, de la proposition à des hommes ou des femmes qui auraient tout à recevoir, mais rien à dire ou à donner.
Il n'existe pas d'évangélisation sans dialogue. Nous ne pouvons pas apporter toutes les réponses avant d'avoir écouté les questions. Nous ne pouvons pas écouter seulement les questions pour lesquelles nous avons les réponses. Le dialogue à vivre est d'ailleurs au-delà du rapport entre les questions et les réponses. Il tient à ce qu'un même Esprit est à l'œuvre entre deux personnes qui acceptent mutuellement de s'enrichir, voir même de se «convertir»
Il ne faut pas parler trop vite de la foi mais plutôt susciter la recherche, le désir et savoir laisser à l'autre l'initiative. Je risque de parler en répétant ce qui m'est familier, sans mesurer qu'il peut s'agir pour l'autre d'une langue étrangère. Dialoguer c'est vérifier et modifier sans cesse mon langage : cela suppose que je vive ce dont je parle pour trouver le dynamisme de le dire d'une manière personnalisée et seule l'expérience permet la facilité de traduction, permet de trouver des mots nouveaux qui aient du poids.
Je vous invite aussi à remarquer que jusqu'à présent, Philippe marchait à coté de l'Ethiopien et que **son attitude amicale et respectueuse lui vaut d'être convié à monter sur le char**. L'accompagnateur est dans une attitude de serviteur, le jeune demeurant le sujet de l'action. Pour nous, quand nous recevons quelqu'un, il y a plusieurs façons de le faire asseoir : En face de soi, de l'autre coté du bureau, plus bas que soi, à coté de soi etc.…

- ***Proposer la foi - Verset 35***

En partant du texte lu par l'Éthiopien, **Philippe propose le Christ comme pédagogue**. Je n'ai pas à proposer autre chose que le Christ **: Il ne s'agit pas d'annoncer une foi désincarnée, mais de mettre l'existence en résonance avec la vie du Christ, avec sa promesse, ses appels, son engagement, sa pédagogie.** Cette manière d'engager la foi conduit à travailler les questions que les jeunes rencontrent sans cesse dans les choix auxquels ils sont confrontés, dans les méandres et les nœuds de leur existence. Et si Dieu ne parle pas en ces lieux-là, alors, il n'est, ni intéressant, ni aimable.

Proposer la foi consiste à une mise en écho de la vie avec la Parole de Dieu, pour qu'ils puissent à leur tour s'en saisir, laisser de coté ce qui ne les aide pas dans leur marche vers Dieu, et continuer leur pèlerinage, ragaillardis par la conscience renouvelée qu'ils ont du passage de Dieu en leur vie. **Annoncer l'Évangile c'est toujours annoncer une nouvelle bienfaisante.** Il est important de prendre le temps de vérifier que le contenu du message que l'on souhaite transmettre aux plus jeunes, constitue bien, pour eux, une Bonne Nouvelle. Dieu n'est intéressant que s'il rend l'homme plus homme et tout ce qui tourne autour de l'incarnation de Jésus devrait pouvoir les intéresser. Dieu n'est intéressant que s'il répond aux besoins vitaux du jeune. **« Aimer et être aimé », accueillir et se donner**. Dieu n'est intéressant que s'il permet de mieux vivre les questions touchant les « points de repères », les « interdits » qui permettent aussi à l'autre de se situer en relation, de se dire etc.….
Toujours redire que la foi n'est pas un système auquel il faut correspondre mais un « **appel à vivre »,** une confiance en relation : Quelles sont les valeurs que je suis appelé à vivre en tant que croyant ?
L'accompagnateur doit d'abord être le témoin pacifié d'un Dieu qui l'humanise, qui le personnalise, qui l'aide à être plus homme, plus femme.
La foi n'est pas adhésion de la seule pensée à des vérités sublimes, elle est l'acte de confiance en un Dieu qui révèle son amour et sa fidélité dans les événements de mon histoire. La foi

chrétienne est la réponse de l'homme à Dieu qui s'est révélé, livré dans un événement de salut, qui est un événement historique, singulier, l'événement de la vie , de la mort et de la résurrection de Jésus Christ.
Dieu se révèle dans l'histoire, **et plus encore, en se révélant il se donne**. La révélation de Dieu est précisément un engagement, un don une invitation de sa part, pour que tout homme qui répondra librement à son invitation puisse vivre de sa vie et communier à la liberté des enfants de Dieu. « Dans le Christ, Dieu s'est fait homme afin que l'homme soit Dieu » Saint Athanase.
La foi est liée à la notion de personne pour dire l'unité de l'homme et son déploiement dans le temps. Cette notion de personne nomme l'homme concret pris dans le jeu de toutes ses facultés. La Foi est l'intégration concrète de toutes les dynamiques inscrites dans l'homme : cœur et intelligence, affectivité et raison. La Foi cesse alors d'être la vertu de l'intelligence éclairée, pour être liée à la vie.

Il ne faut pas cependant oublier la dimension communautaire de l'acte de croire.
Pour aider les plus jeunes à entrer dans la dynamique communautaire et accepter ce que nous appelons (souvent à tort) les traditions, il ne faut pas employer un vocabulaire « moralisateur » mais faire plutôt appel à la notion de solidarité.
Derrière le « JE » singulier de l'acte de Foi se dissimule le « NOUS » ecclésial. « Je » égal « Nous » !
Rien de plus personnel que l'acte de Foi. Grammaticalement, il s'énonce à la première personne du singulier : JE CROIS, et ce n'est pas sans signification. Mais pour dire « je crois », pour dire notre Foi, nous employons des mots que nous n'avons pas choisis ou élaborés, mais qui nous viennent de la tradition fixée par notre Eglise, je lui rends, en la prenant à mon compte, une profession de foi qu'elle a vécue et qu'elle vit actuellement. Même en disant simplement : « je crois en Dieu », sans précision, nous nous référons à un héritage reçu. Ce mot, ce n'est pas nous qui l'avons forgé. Il nous arrive porté par une langue, une culture qui lui ont donné un sens. Le fait que nous le prononcions au singulier ou au pluriel, au masculin ou au féminin, nous est déjà commun avec d'autres. **Dieu ne reste plus un concept vague et général, il prend visage dans une Révélation, une Tradition. C'est à ce visage que s'adresse notre acte de foi.**
Tout en restant personnel dans le lien qu'il tisse entre Dieu et nous, il nous introduit en même temps dans la communauté de ceux qui professent la même foi et se reconnaissent dans la même espérance. Un chrétien naît à la vie chrétienne dans une communauté qui le porte, le nourrit et à laquelle il apporte ses richesses, voilà pourquoi, à l'exemple de Philippe, nous devons proposer une démarche ecclésiale.

- **<u>Proposer la vie en Eglise - Versets 36 à 38</u>**

Cette proposition est symbolisée ici par la demande de baptême. Les rites impliquent la communauté chrétienne ou plutôt, l'Église (diocésaine) est une réalité qui dépasse le mouvement, la paroisse, la communauté religieuse dans lesquelles j'accompagne : i l y a donc une catéchèse à faire pour montrer que les composantes sont des richesses pour l'Église, mais aussi des richesses de l'Église.
Je ne m'étends pas sur cette partie puisqu'elle recouvre tout ce que nos paroisses, mouvements proposent avec leur pédagogie propre ou commune. Je remarque seulement que c'est l'Éthiopien **qui fait la demande** ! Nous devons savoir qu'un jeune interroge toujours le groupe dans lequel il se trouve : ce qui nous renvoie à notre propre pratique pas toujours très claire !
36 « *Chemin faisant »* Cela indique que poursuivre le chemin ensemble demande du temps et de la patience, ce qui n'est pas facile avec des plus jeunes qui vivent sur le modèle de l'immédiateté, d'où la nécessite de prendre des notes pour ne pas se fier à sa seule mémoire et pouvoir « relire » ultérieurement avec le jeune, son cheminement, les progrès ou les blocages présents : la prise de

note favorise le discernement. Il faut, en général, se méfier des «accélérations» souhaitées par le jeune (améliorer son image pour lui ou pour les autres) et l'on ne doit pas confondre changement de conduite et conversion. Changer de conduite relève de l'éthique alors qu'on ne se convertit qu'à Dieu seul. Les conversions décidées sont le plus souvent voulues par la personne elle-même, alors que la conversion prend sa source en Dieu et se manifeste par toute une série, étalée dans le temps, de retournements successifs
Il ne faut pas décourager mais modérer et là encore, le discernement doit être ecclésial.

- **Etre respectueux - Versets 39 à 40**

Philippe ne s'approprie pas cette relation aussi réconfortante et gratifiante soit –elle. Un accompagnateur n'est pas un gourou, il ne met pas la main sur le jeune. C'est **l'idée de la liberté et en filigrane celle de la responsabilité.** On peut aussi imaginer que cet appel à la liberté permet à des approches différentes de travailler ensemble pour le bien du jeune….
Quant à Philippe, il va plus loi et recommence ailleurs.

- **Résumé**

L'accompagnement spirituel ou humain prend des formes diverses selon les interlocuteurs en présence, les étapes de la vie et le cadre dans lequel il s'exerce rencontres occasionnelles, rendez-vous réguliers. Il consiste à :
Le faire au nom de l'Eglise :

- **Accueillir** quelqu'un tel qu'il est et tel qu'il se présente, sans le juger.
- **Ecouter** ce qu'il dit de lui-même et de sa vie : ses joies, ses projets, sa prière, ses doutes, ses difficultés, ses questions, ses peurs…
- **Aide**r à faire le tri dans toutes ses pensées et ses réactions, à voir ce qui est le plus important, à discerner ce qui va dans un sens positif et ce qui va dans un sens négatif. Aider ainsi à préparer des décisions (grandes ou petites) qui permettront d'avancer selon l'Evangile. L'accompagnateur ne décide pas à la place de l'autre, mais il peut l'aider à être au clair avec lui-même, avant de prendre une décision.
- **Proposer** des moyens pour une croissance humaine et spirituelle : rythme de vie, pratique de prières, lectures, retraite adaptée, démarches nouvelles.
- **Laisser libre** : Ne pas s'approprier cette relation.
- Celui qui désire un accompagnement plus spirituel doit s'adresser à quelqu'un (prêtre, religieux, religieuse ou laïc) qui est reconnu dans l'Eglise pour ce service, et devant qui il se sent lui-même libre et en confiance.

LA RELECTURE DE LA VIE DES JEUNES ENTRE ACCOMPAGNATEURS

Les jeunes vivent à 100%, ils expriment leur vie, leurs doutes, leurs questions, leurs engagements, leurs responsabilités, leurs espérances….

L'accompagnateur ne peut rester seul face à une équipe de jeunes. Il a besoin de

- regarder ses interventions au sein de l'équipe
- s'interroger sur le sens de son accompagnement
- avoir conscience de ses propres jugements voire de ses préjugés
- se former pour être davantage à l'écoute des jeunes
- se ressourcer pour avancer dans cet accompagnement

Pour **VOIR/DISCERNER** un chemin de progression, de transformation du jeune, de l'équipe JIC, il est nécessaire de regarder cette vie à plusieurs accompagnateurs à la lumière de l'Évangile.
A plusieurs,

- les accompagnateurs regardent les paroles exprimées des jeunes, leurs actions et y donnent de la valeur, du sens,
- les accompagnateurs ont un regard de foi sur la vie et les actions des jeunes.

Cette relecture à plusieurs permet, en retour, de redonner à l'équipe :

- une synthèse des points importants abordés en équipe, ce qui est vital…
- des questions/interrogations/propositions pour aller plus loin, pour aborder un passage de l'évangile, pour un engagement plus profond dans la société, dans l'Eglise…

Le mouvement JIC propose que les accompagnateurs se retrouvent par région afin d'avoir des temps de partage, de réflexion sur leurs expériences en tant qu'accompagnateurs. Ce temps de rencontre peut être un réel soutien voire une aide à la fondation d'équipe sur nos secteurs.

Pour exemple la JIC Alsace propose des temps de formation sur un week-end à tout accompagnateur d'équipe quelque soit le mouvement (JIC, aumônerie…)

<u>Proposition de relecture de la vie des jeunes :</u>

La vie des jeunes : ils ont quelque chose à dire !

- Comment recevons-nous leurs paroles
- Comment leur donner la parole?
- Que suis-je prêt à entendre?
- Qu'est-ce que je fais de ce qu'ils disent ?

Démarrer une équipe

- La faire vivre
- Utiliser des fiches, le parcours « Ma vie de jeune »
- Prendre des notes à quoi bon?
- Outil pour un partage d'Évangile.

Permettre à des jeunes de relire

- Faire relecture de vie, pourquoi faire?
- Comment?
- De quelle présence de Dieu sommes-nous témoins et signes ?

LE COMPTE RENDU D'EQUIPE

- **Rédiger un compte rendu après la rencontre des jeunes : Pourquoi ?**

La parole des jeunes est inscrite sur papier…pour laisser une trace…pour y réfléchir seul ou en équipe…pour relire les différents faits de vie de chaque membre de l'équipe et y donner sens voire faire un lien avec une Parole d'Evangile.

- **Quand noter ?**

L'accompagnateur, le plus souvent, prend des notes pendant la réunion d'équipe.

Les jeunes sont amenés eux aussi à prendre des notes au fur de et à mesure de leur expérience en équipe. Les lycéens auront beaucoup plus de difficultés à noter que les étudiants ou jeunes professionnels.

- **Que noter ?**

Il est important que ce soient les paroles exactes des jeunes qui soient retranscrites. Leur expression propre, leur manière de s'exprimer, leurs mots exacts en bon ou mauvais français doivent apparaître sur les comptes rendus. Un lycéen ne s'exprime pas comme un étudiant, tout comme un jeune professionnel. La spécificité du langage est propre le plus souvent aux tranches d'âge et révèlent plus ou moins de spontanéité, de réflexion....

- **Quand faire le compte rendu d'équipe ? Qui fait le compte rendu ?**

Un membre de l'équipe peut faire le compte rendu en récoltant toutes les notes que chacun a prises pendant la réunion (y compris les notes de l'accompagnateur).

Parfois seul l'accompagnateur fait le compte rendu.

Le compte rendu est ensuite envoyé à chaque membre de l'équipe afin que chacun vérifie que sa parole n'a pas été trop déformée.

- **Comment faire le compte rendu ?**

Indiquer la date de la rencontre, les noms des participants avec leur âge et leur statut (classes, études, métier...), le département ou diocèse ou fédération, le thème de la rencontre (s'il y en avait un). Puis la parole du jeune est retranscrite telle l'expression le jour de la réunion :

Paul : » je..... »

Mathieu : » je..... »

ainsi que toutes les questions que chacun a pu poser lorsqu'un membre de l'équipe s'est exprimé.

LA COTISATION JIC

« ETRE ACTEUR de SON MOUVEMENT »

De nos jours, un mouvement qu'il soit d'Eglise ou non, ne peut « survivre » sans ressources propres. Les subventions accordées par les diocèses ne suffisent pas à subvenir aux besoins financiers du mouvement.

Le mouvement doit faire face aux dépenses suivantes ;

- financement du poste de permanent national : salaire à verser à la permanente et charges sociales à financer
- location du bureau de la JIC au sein des locaux de l'ACI
- achat de fournitures/matériel pour toutes les éditions produites par le mouvement
- remboursement des frais avancés par les membres de l'équipe nationale lors de leur venue sur Paris
- frais pour certaines éditions auprès d'un imprimeur
- frais divers pour des déplacements de l'aumônier/du permanent/des membres de la JIC (exemple : déplacement à Rome pour rencontrer les cardinaux…)
- financement logistique des forums, des camps, des inter-régions….

A chaque conseil national, le budget est soumis au vote. Il est donc accessible à tous les membres de la JIC.

La cotisation des jeunes en équipe est indispensable

En tant qu'accompagnateur, osez proposer et expliquer la cotisation aux jeunes Jicistes.

IL EST POSSIBLE DE DEVENIR ADHERENT EN DONNANT PLUS QUE LA COTISATION. CELA PERMET A LA JIC DE SE DEVELOPPER ET D'ETRE PLUS VISIBLE. COMME TOUT DON, L'ADHESION EST ELIGIBLE A UNE DEDUCTION FISCALE.

LE BULLETIN D'ADHESION EST DISPONIBLE SUR LE SITE DE LA JIC : WWW.JIC.CEF.FR

Quelques références bibliques pour aller plus loin

Quand il faut…

… faire des choix

CF Luc, ch 14, versets 25-33

Ce que nous dit le texte :

Devenir disciple de Jésus comporte des exigences… mais aussi une réponse personnelle, réfléchie et choisie.

Quelles questions cela nous pose ?

-Qu'est-ce qui compte le plus dans ma vie ?
-Quel projet, quel objectif ?
-Avec qui partager, réfléchir ?
-Faut-il simplement foncer ? Sur quoi j'ai besoin de m'arrêter avant de me lancer ?
-De quoi ai-je besoin immédiatement ? Quels sont mes besoins à plus long terme ?
-Qu'est-ce qui pourrait me faire renoncer à l'immédiateté, à la dictature de l'instant ?
-D'où me vient ce besoin d'immédiat ?

Quand il faut…

… faire confiance

CF Mathieu, ch 14, versets 22-33

Ce que nous dit le texte :

Alors que Jésus vient de nourrir la foule avec trois fois rien, il faudra encore des signes aux disciples pour entrer dans la confiance.

Quelles questions cela nous pose ?

-Que signifie le mot confiance pour moi ?
-Qui me fait confiance ?
-A qui je fais confiance ?
-Comment se manifeste la confiance pour moi ?
-Peut-on vivre sa vie sans confiance donnée et reçue ?

Quand il faut…

Aller au-delà des apparences

CF Mathieu, ch23, versets 23,25 et 28

Ce que nous dit le texte :

Le langage de Jésus est dur, il dénonce le spectacle du paraître. L'image que l'on veut donner, l'apparence, tue la rencontre, masque la véritable personnalité.

Quelles questions cela nous pose ?

-Dans un groupe, vers qui je vais en premier, sur quels critères ?
-quelle image je veux donner de moi, pourquoi ?
-la vérité de la rencontre peut-elle se bâtir sur l'apparence, sur une première impression ?
-Comment rester soi et garder sa liberté dans la rencontre ?

Quand je dis …

…croire

CF 1ere épître de St Jean, ch 4, versets 7-16 et 19-21

Ce que nous dit le texte :

Jean nous partage son expérience, une invitation à découvrir que croire en Dieu c'est croire en l'autre mon frère. Croire c'est aimer, c'est accepter de devenir frères. C'est reconnaître en jésus la trace de cette alliance entre Dieu et l'Homme.

Quelles questions cela nous pose ?

-Pour moi quelle est la nature de Dieu ?
-Comment parlerais-tu de Dieu à un non-croyant ?
-Quels les signes de la présence de Dieu aujourd'hui ?
-De qui sommes témoins en tant que croyants ?

Quand je dis…

…Création

CF Genèse ch 1, versets 8-31 et ch 2 verset 4

Ce que nous dit le texte :

Sous une forme imagée, poétique, nous avons là une méditation sur l'origine du monde et de l'Homme.

Quelles questions cela nous pose ?

-Quel est le but d'un récit de création ?
-Quelle est la place de l'Homme dans le récit ?
-Peut-on considérer que la Création se poursuit ?
-Que veut dire pour moi « Dieu Créateur » ?
-La science peut-elle répondre à la question du sens, du « pourquoi » de la Création ?

Quand je dis…

… la messe

CF Luc, ch 14, versets 15-24 & Jean, ch 13, versets 1-20

Ce que nous dit le texte :

Les deux textes nous proposent un regard sur la gratuité, la rencontre, l'accueil…
C'est là le chemin de l'Eucharistie que nous célébrons encore aujourd'hui. Une Rencontre, une présence qui peut nous ouvrir à la communion, à l'Alliance avec l'autre différent et en chemin comme moi.

Quelles questions cela nous pose ?

-Qui est concerné par l'invitation ?
-Dans le texte de St Jean, quelle est la signification du lavement des pieds ? Quels sont les liens entre ce geste et la messe ?
-Quelle image avez-vous de la messe ?
-A quelles conditions participez-vous plus facilement à la messe ? (forme, contenu, entourage…)